

DESNES en belles et grandes pompes

Deux anciennes et belles pompes à incendie ayant appartenu à la commune de Desnes se trouvent aujourd'hui exposées à l'Espace des Sapeurs-pompiers de Plougastel-Doualas, près de Brest. Vendues par la commune en 1964 et ayant fort heureusement échappé à la casse comme la plus part des autres engins similaires, ces deux pompes magnifiquement restaurées, représentatives de modèles de pompes à bras datés de 1780 et 1863, figurent parmi les plus anciennes de la collection de ce musée. Les desnois ne peuvent que se réjouir de voir des éléments de leur patrimoine ainsi préservés et mis en valeur.





POMPE A BRAS HIPPIMOBILE

Vers 1780
Commune de Desnes (Jura)

Les pompes à bras sont conçues selon un modèle appelé « de Paris ». Elles peuvent être tirées à bras, par les hommes ou hippomobiles comme ce modèle.

Cette pompe à bras foulante se compose de quatre roues en bois encerclées de fer dites charronnées, de deux pistons et d'une lance orientable. Elle est actionnée par une chaîne et un bras balancier en acier forgé. Le débit théorique de cette pompe est de 9m³/heure. Un brancard amovible pour un cheval et un coffre en bois pour ranger les accessoires, à l'avant de la pompe, complètent l'ensemble. Chaque pièce est unique car forgée à la main.

Cette pompe a la particularité d'être montée sur un chariot d'artillerie.



Connaissez-vous l'origine du terme « Sapeur-Pompier » ?

Cette expression est composée de deux termes, « sapeur » est la personne qui détruit (saper) et « pompier », qui est celui qui manie la pompe et l'entretien.

Les premiers soldats du feu, qui disposaient de peu de matériel, se battaient contre les incendies en démolissant les habitations désignées par les magistrats des villes pour éviter la propagation aux autres habitations, tout en maniant la pompe.



Deuxième modèle plus récent (1863)

clichés Mikaël et Sarah Tanguy

Les sapeurs-pompiers de Desnes

1ers repérages historiques

Desnes, un village sujet au risque d'incendie

Desnes, commune du département du Jura, comptant 475 habitants et qui en comptait 650 au milieu du XIXe siècle, est situé dans une plaine au pied du Revermont et de son vignoble (AOC de l'Etoile) et en limite de la Bresse jurasienne.

Desnes forme un village aggloméré dont la trame est constituée de fermes et maisons alignées en bandes orientées nord-sud et souvent contigües, se protégeant ainsi les unes les autres de la bise du nord et du côté sud de l'ardeur du soleil et des vents pluvieux. Situé en bordure d'une ancienne plaine alluviale au sol fertile, mais se trouvant en fait à l'écart de cours d'eau (la petite Rondenne étant le plus souvent à sec), ce village à vocation essentiellement agricole, combinant à la fois élevage et polyculture diversifiée, avec stockage de foin et récoltes diverses, était ainsi soumis à des risques non négligeables d'incendie.

L'histoire a gardé trace de plusieurs d'entre eux, notamment en 1762, 1846, 1850...

Le 14 juillet 1762, la foudre y alluma un incendie qui dévora quarante maisons, et l'année suivante, à pareil jour, les champs de ce territoire furent complètement flagellés par la grêle; ces deux catastrophes qui ont fait regarder à Desnes le 14 juillet comme un jour néfaste. Chaque année, au 14 juillet, on y célèbre une messe solennelle pour écarter de semblables fléaux, et le tableau de saint Bonaventure, qui a été placé dans l'église, est encore un mémorial de ce fameux anniversaire.

(notice parue dans les annales de la Société d'émulation du Jura année 1841 pp. 87-93)

Au siècle suivant, le feu a détruit 6 habitations en 1846, 6 autres en 1850. D'autres incendies sont signalés en 1832, 1864, 1898...

Les habitations étaient jadis construites, comme dans la Bresse voisine, en ossature bois et couvertes de paille. Elles ont été progressivement remplacées, après la catastrophe de 1762 par des constructions en pierre, dans le style comtois, en puisant dans les matériaux de démolition des fortifications de Bletterans ou dans les carrières des premières buttes calcaires du Revermont (notamment les carrières de la commune voisine d'Arlay) et couvertes de tuiles produites localement. Les habitations étaient souvent séparées par des pignons à redents, couverts de larges lauzes formant comme un escalier, ce dispositif permettant de protéger l'arrimage de la toiture dans le mur porteur et facilitant aussi l'accès au toit, notamment en cas d'incendie.

La plupart des maisons ou fermes du village possédaient leur propre puits permettant de puiser à faible profondeur dans l'importante nappe phréatique s'écoulant dans la plaine. La technique était donc probablement de pomper directement dans ces puits pour alimenter une lance et/ou remplir des seaux



Desnes : toitures avec pignons à redents



clichés V. Claustre

Organisation et équipement du corps de sapeurs-pompiers

La commune de Desnes s'est donc dotée assez tôt d'un corps de sapeurs-pompiers et des moyens matériels nécessaires. Ils étaient 20 sapeurs en 1852, 33 inscrits en 1871... Lors d'une réorganisation intervenue en 1889, l'effectif théorique avait été fixé à 25 hommes, cet effectif de 25 étant au complet en 1900 et en 1912, même si un certain vieillissement du corps commençait alors à se faire sentir.

A l'occasion de cette réorganisation de 1889, il est précisé qu'il sera mis à la disposition du corps deux pompes à incendie et leur matériel ainsi que le local pour les loger... Il s'agit là sans aucun doute des deux pompes actuellement exposées à l'Espace des sapeurs-pompiers de Plougastel-Doualas.

La pompe d'incendie la plus ancienne, présentée à Plougastel comme représentative d'un modèle de pompe dit de Paris daté d'environ 1780 et présentant la particularité d'être montée sur un chariot d'artillerie, aurait pu être acquise par la commune de Desnes vers 1828.

C'est ce que laisse entendre l'exposé des motifs d'un projet de construction d'une remise pour pompes à incendie établi en 1829 :

Le conseil municipal de la commune de Desnes ayant depuis peu obtenu des pompes à incendie a reconnu l'urgence de se procurer un local pour les loger et l'architecte soussigné, ex capitaine de sapeurs demeurant à Bletterans a été chargé d'en former le projet suivant...

Ce devis en date du 19.06.1829, accepté par le conseil municipal le 31.01.1830, avait été établi par François Noir, établi à Bletterans comme architecte-géomètre et se prévalant en l'occurrence de sa qualité d'ancien capitaine des sapeurs¹. Les travaux en question, adjugés à François Mazet maçon à Bletterans le 14.03.1830 consistaient en l'ajout d'un local de 5 m x

¹ François Noir, natif de Bletterans, engagé à 18 ans en 1770, ayant intégré par la suite l'Ecole d'Artillerie de Strasbourg et promu à sa sortie capitaine de sapeurs, avait quitté l'armée en 1793 pour s'établir comme architecte à Bletterans

4,50 m accolé à l'ancienne maison commune située entre le presbytère et l'église avec une porte de deux vantaux ouvrant sur la grande rue du village.

La remise des pompes a été transférée vers 1852 dans la nouvelle mairie-école venant d'être terminée. C'est là que la seconde pompe viendra probablement rejoindre la première. Cette remise des pompes était située à l'arrière de ce nouvel édifice, juste au milieu, entre la salle de classe des garçons et celle des filles. Les pompes y sont restées remisées jusqu'à leur cession, la remise des pompes étant alors transformée pour accueillir la classe maternelle.

Cette deuxième pompe, plus légère et probablement plus facile à manœuvrer, serait datée de 1863, (cette date de 1863 étant inscrite sur un montant ?). Ce deuxième modèle se singularise par une décoration inhabituelle figurant des feuilles de vigne... Une délibération du conseil du 28.11.1863 évoque de fait le vote de crédits « pour l'acquisition des objets les plus nécessaires à l'équipement de la compagnie ».

On trouvera ci-après un premier relevé des délibérations du conseil municipal concernant l'équipement du corps de sapeurs-pompiers de la commune.

28.05.1848

Vote par le CM, sous présidence du maire François Philibert Mignerot, de 150 f pour l'acquisition de 20 seaux en toile, deux tuyaux, une lanterne pour le service de la pompe à incendie et pour revernir la dite pompe

Le même jour : réparation au local de la pompe : urgence à réparer la toiture de la chambre des pompes pour un coût de 100 f

(à noter : l'une des deux pompes, celle de 1863, dispose bien d'une lanterne)

Même jour 400 f. pour l'habillement des sapeurs-pompiers de la compagnie de Desnes

Le Maire ayant proposé au Conseil municipal sur la demande de la compagnie de sapeurs-pompiers de la commune de Desnes de pourvoir à leur habillement aux frais de la commune, vu que la majeure partie sont par leur peu de fortune dans l'impossibilité de le faire. Ils demandent que leur uniforme soit très simple, qu'il ne se compose que d'une casquette ronde en cuir bouilli et d'une simple blouse avec ceinture en cuir vernis. Ils observent à l'appui de leur demande que les pompiers des communes voisines sont tous habillés aux frais des communes et que, lorsqu'ils vont aux incendies, on ne les reconnaît pas pour pompiers puisqu'ils sont sans costume ; que si ils se distinguent dans un incendie on n'y fait pas attention, que pour ces motifs ils n'ont jamais eu part aux gratifications accordées par l'autorité. En conséquence, il propose de voter une somme de 400 francs pour l'habillement de la compagnie de sapeurs-pompiers de la dite commune.

01.06.1849

habillement des sapeurs-pompiers : ajout de 260 francs aux 400 fr déjà votés

18.05.1856

demande de l'officier des pompiers de voter 50 fr pour l'achat de 25 seaux

20.11.1863

Courrier du Préfet au maire demandant de compléter les effectifs du corps réduit à 16 hommes et adopter un règlement pour assurer la régularité du service

28.11.1863

Le maire donne communication de la lettre du préfet à la subdivision des sapeurs-pompiers de cette commune

Le Conseil considérant qu'une somme de 300 francs a été votée au budget supplémentaire de l'exercice courant pour acquisition des objets les plus nécessaires à l'équipement de la compagnie est d'avis qu'il soit donné toute la suite favorable à l'organisation de la formation d'une compagnie de sapeurs-pompiers à Desnes...

24.05.1885

délibération pour la création d'une subdivision de sapeurs-pompiers
autorisation pour un corps de 25 hommes, un sous-lieutenant, un sergent 2 caporaux

28.07.1889

Monsieur le maire expose que la compagnie de sapeurs-pompiers ayant été dissoute par décret du 2 juillet courant il y a lieu de procéder à la réorganisation de cette compagnie et il invite l'assemblée à statuer sur cette proposition :

Le conseil, vu le décret du 25.12.1875 qui fixe les obligations des communes à l'égard des compagnies de sapeurs-pompiers arrête :

Une compagnie de sapeurs-pompiers sera réorganisée

Les pompiers seront habillés et équipés aux frais de la commune

Il sera mis à leur disposition : un tambour, trois clairons, deux pompes à incendie et leur matériel ainsi que le local pour les loger...

(il est question plus loin du budget à consacrer aux menues réparations des armes et de la pompe...).

1992

Le centre de première intervention de Desnes a été fermé en 1992. Il ne répondait plus aux normes. Equipé d'un simple moto-pompe remorquable, il ne comptait plus à l'époque qu'un Sergent et 7 sapeurs brevetés. (Bulletin municipal n° 9 de l'année 1992). Les deux pompes anciennes avaient été vendues en 1964. La délibération du CM en date du 21.06.1964 autorisant cette vente n'en précise ni le prix, ni l'acquéreur².

La trajectoire possible des 2 pompes depuis 1964

Une de ces pompes, le modèle de 1780, voire les deux ont été exposées un temps au COMPA, Conservatoire du machinisme et des pratiques agricoles à Chartres³. Pour constituer la collection de ce conservatoire, une campagne très médiatisée d'appel aux dons, legs, prêts...est lancée à partir de 1979. Après une première installation en 1981, ce conservatoire fait l'objet en 1990 d'une réorganisation et d'un redéploiement de ses collections dans de nouveaux bâtiments (une ancienne rotonde ferroviaire). On peut penser que le conservatoire a fait alors un tri dans ses collections (plus de 8000 pièces) en fonction de ses objectifs muséographiques, à savoir « l'histoire de l'agriculture et de sa mécanisation, de 1820 à 1970 ».

D'après la conservatrice de l'espace des sapeurs-pompiers de Plougastel-Doualas où ces pompes sont aujourd'hui exposées et mises en valeur, elles auraient été acquises auprès de particuliers en 1990, date coïncidant avec celle de la réorganisation du Compa⁴.

L'Espace des sapeurs-pompiers de Plougastel a été ouvert en 2012.

² Précisions données, suite à sa propre recherche, par le maire actuel Bernard Peyraud.

³ Information transmise par ma sœur Elisabeth, habitant Chartres, qui dispose d'un cliché de l'époque

⁴ Le Compa, devenu le Conservatoire de l'agriculture et dont la dimension nationale et internationale s'est ainsi encore accrue, doit prochainement rouvrir ses portes après une nouvelle réorganisation.

Quelques échos d'incendies à Desnes au cours du XIXe

1832 Janvier

Annales du département du Jura 1840

« instruit des incendies et des tentatives d'incendie dont plusieurs communes du canton de Bletterans viennent d'être épouvantées, M. Léon Thiessé, préfet du département se transporte sur les lieux (Bletterans, Cosges, Desnes, Villevieux, Ruffey) et cherche à calmer les inquiétudes que des actes et des menaces de cette nature ne justifient que trop dans des populations ... »

03.11.1846

Vote de secours accordés aux incendiés

Le maire ayant fait remarquer au conseil qu'il était urgent d'arriver au secours des incendiés propose au conseil municipal de répartir entre eux par égale portion la somme de 81,20 francs

incendiés : Jacquard Claude Pierre, Thibert François, la veuve de François Rivière, Rose Jacques, Bernard Claude Marie, Royer Denis et Xavier Rose

15.08.1850

L'incendie qui a eu lieu dans la commune le 15 août 1850 a réduit 6 familles à la dernière misère, qu'il est de toute impossibilité à ces familles de pouvoir reconstruire leurs maisons si la commune ne leur vient pas en aide...

Le conseil municipal décide donc l'abattage de trente pieds de chênes pour les incendiés malheureux qui sans secours ne pourront jamais reconstruire d'habitation.

Séances du conseil municipal des 15.05.1851 et 20.11.1852

15.05.1851 abattage de trente pieds de chênes pour les incendiés

l'incendie qui a eu lieu dans la commune le 15 août 1850 a réduit 6 familles à la dernière misère, qu'il est de toute impossibilité à ces familles de pouvoir reconstruire leurs maisons si la commune ne leur vient pas en aide

20.11.1852 demande de 30 pieds de chênes pour les incendiés malheureux qui sans secours ne pourront jamais reconstruire d'habitation

les incendiés : Bonnot Joseph, Bonnot François, Michelland Jean Baptiste, enfants mineurs de Guillaume Martin, Rivière François louis, Guillaume Auguste

Vote de secours accordés aux incendiés

22.05.1864 en faveur de Elisée Fertey prélèvement de bois de chêne pour charpente

Un secours à un incendié sous la même forme de *prélèvement de bois de chêne pour charpente* est décidé par le CM le 22 mai 1864

L'Argus 18.12.1898

Lons le Saunier. —De violents incendies viennent d'éclater coup sur coup dans la région de Bletterans. A Desnes, une vaste maison d'habitation appartenant à Louis Gagne a été réduite en cendres; les pertes dépassent 10,000fr. Elles sont couvertes par une assurance

Références

Archives départementales du Jura

archives concernant Desnes

5 E 360/ 3 et 4 délibérations du conseil municipal

5 E 360/23 sapeurs-pompiers (listes des hommes du corps, élection des officiers...)

Informations recueillies auprès d'Aurélié Stéphan, conservatrice de l'Espace des sapeurs-pompiers de Plougastel que nous tenons à remercier.

Dans les communes voisines de Desnes

J. Milloux, dans son Histoire de Bletterans, (tome 1 pp. 213-221), commune voisine de Desnes et chef-lieu du canton donne des précisions sur les moyens de lutte contre les incendies : échelles, perches avec crochet, seaux... La commune a décidé d'acquérir une pompe en 1801, prévoyant un budget de 600 fr à cet effet. Cette pompe aurait été effectivement acquise en 1805.

Logée d'abord dans un hangar délabré, elle a été ensuite remise dans la chapelle désaffectée côté nord de l'église où le matériel d'incendie est resté entreposé jusqu'en 1867 (le curé Pelletier ayant demandé en 1860 à réunir la chapelle à l'église). En 1867 la commune disposait de deux pompes, la petite ancienne et la plus grosse montée sur roue. Ces pompes ont été alors transférées dans un local près de la nouvelle école des filles.

En 1893, il a été décidé de remplacer la grosse pompe par un modèle nouveau aspirant et refoulant (achat à la maison Audemar-Guyon à Dôle pour un coût 3000 fr⁵). Cette pompe a servi pendant 40 ans avant l'achat d'une pompe à moteur.

Lors de la constitution de la compagnie de sapeurs-pompiers en 1819, son effectif théorique avait été fixé à 31 hommes, effectif que la commune semble avoir eu du mal à recruter. Ils n'étaient souvent plus qu'une dizaine.

Rousset signale par ailleurs dans son dictionnaire des communes du Jura daté de 1854 l'existence dans l'autre commune voisine de Ruffey-sur-Seille de « deux pompes à incendie manœuvrées par une compagnie de trente pompiers

A.Rousset, *Dictionnaire géographique, historique et statistique des communes de la Franche-Comté*, tome 5

Rousset signale de même l'existence à Larnaud d'une pompe à incendie, manœuvrée par une compagnie de 37 pompiers, à Villevieux de 2 pompes à incendie, manœuvrées par une compagnie de 35 hommes, 2 pompes à Arlay...

Références concernant les communes voisines pouvant être intéressantes à consulter aux archives départementales du Jura

Bletterans 56 O 2 pompes à incendie 1806-1833

L'Etoile 216 O 2 acquisition d'une pompe à incendie 1861

Ruffey 470 O 2 acquisition pompe 1849 1861

Villevieux 5733 O 1 pompe, matériel incendie

Il n'y a malheureusement pas de dossier Desnes référencé dans le fonds d'archives O (archives inexistantes ou non classées...)

⁵ D'après une notice du musée des sapeurs-pompiers du Jura à Saint Aubin, la marque de pompe à bras, la plus populaire dans le département du Jura était sans conteste la marque " AUDEMAR-GUYON" fabriquée à Dole. La plus ancienne exposée dans ce musée est de 1852. Elle y cotoie d'autres marques telles que Morin-Gacon de Dijon (21), Batifoulier de Besançon(25), Convers de Vuillafans(25), Henry et Cie de vuillafans (25).

**Liste de nos anciens et braves sapeurs-pompiers de Desnes
ayant pu s'éreinter à manœuvrer ces deux pompes à bras**

1852

liste transmise par le maire au préfet le 16.04.1852

numéro d'ordre	nom	profession	âge	qualification
1	Blanchot Jean Baptiste	propriétaire	40	officier
2	Bruandet Joseph	cultivateur	47	sergent
3	Buatois Pierre Denis	cultivateur	54	
4	Bonnot Martin	cultivateur	26	
5	Charbonnier Justin	charon	41	
6	Chaudat Denis	cultivateur	44	
7	Carbonnaux Etienne	propriétaire	35	
8	Fertey Marie François	cultivateur	47	
9	Mattet ? François	tisserand	35	
10	Jaley Auguste	tisserand	28	
11	Lardanchet Auguste	maréchal	28	caporal
12	Meurtin Felix	menuisier	26	
13	Oudenot Pierre	propriétaire	51	caporal
14	Rameaux Vincent	propriétaire	27	
15	Roze François	propriétaire	30	
16	Murtin François Louis	cultivateur	33	
17	Rivière Nicolas	tisserand	36	
18	Thibert Elisée	tisserand	27	
19	Vincent Charles	propriétaire	25	
20	Jacquard Claude	cultivateur	37	

**1871 contrôle de la compagnie des sapeurs-pompiers de Desnes:
inscriptions pour la réorganisation du corps**

liste établie par le maire et le conseil municipal le 18 juin 1871

numéro d'ordre	nom	profession	âge	qualification
1	Murtin Edouard	menuisier	30	ancien militaire
2	Vincent Charles	cultivateur	43	
3	Royer Séraphin	cultivateur	40	ancien militaire

Suite liste 1871

4	Buatois Martin	tambour de la commune	36	ancien militaire
5	Bruandet Denis	cultivateur	33	
6	Bernard Augustin	cultivateur	28	ancien militaire
7	Murtin Emile	cultivateur	25	garde mobilisé
8	Lardanchet Constant	cultivateur	25	garde mobilisé
9	Charmier Romain	cultivateur	25	garde mobilisé
10	Michelin Constant	cultivateur	37	
11	Rivière François	cultivateur	25	garde mobilisé
12	Fontany J.Baptiste	charpentier	39	
13	Yvon Jules	cultivateur	26	
14	Chamois Claude Marie	cultivateur	45	
15	Girard Jean Louis	cultivateur	35	
16	Desgouilles J. Humbert	cultivateur	37	
17	Gauthronnet Xavier	cultivateur	30	
18	Tapin Alexandre	cultivateur	27	
19	Lardanchet Benjamin	cultivateur	26	
20	Jacquard Auguste	cultivateur	31	
21	Thiébaud Sosthène	menuisier	32	ancien militaire
22	Girard Martin	cultivateur	30	
23	Micheland Patrice	cultivateur	43	
24	Vincent Ferjeux ?	cultivateur	39	
25	Rose Lucien	cultivateur	28	
26	Thibert Auguste	cultivateur	29	
27	Fertey Frumence	cultivateur	27	ancien militaire
28	Lardanchet Xavier	cultivateur	32	
29	Rivière Alphonse	cultivateur	25	garde mobilisé
30	Rozet Alcide	cultivateur	30	
31	Lardanchet Henri	cultivateur	19	clairon
32	Charbonnier Henri	cultivateur	19	clairon
33	Lardanchet Elisée	cultivateur	20	clairon

1900

liste des personnes s'engageant à faire partie du corps des sapeurs-pompiers pour la période quinquennale de 1900 à 1905

numéro d'ordre	nom	profession	âge	qualification
1	Lardanchet André	cultivateur	39	Sous-Lieutenant
2	Galland Abel	cultivateur	29	sapeur
3	Français François	plâtrier	56	caporal
4	Galland Martin	cultivateur	26	sapeur
5	Lardanchet Alcide	mécanicien	44	clairon
6	Bonin Louis	cultivateur	44	sapeur
7	Rivière Elie	hongreur	25	sapeur
8	Buatois Alphonse	sabotier	28	clairon
9	Blanc Henri	cultivateur	32	sapeur
10	Lardanchet Justin	mécanicien	25	sapeur
11	Michelin Henri	cultivateur	29	sapeur
12	Français Ernest	plâtrier	25	sapeur
13	Gautronnet Joseph	cultivateur	29	sapeur
14	Bonnin Lionel	cultivateur	26	sapeur
15	Ballaud Arsène	cultivateur	26	sapeur
16	Bon Eugène	cultivateur	38	clairon
17	Petit Jean Marie	maçon	42	clairon
18	Jacquard Auguste	cultivateur	62	sapeur
19	Rameaux Edmond	cultivateur	32	sapeur
20	Bruandet Justin	cultivateur	32	caporal
21	Buatois Martin	sabotier	66	tambour
22	Chaffangeon Constant	cultivateur	55	sapeur
23	Rousselot Eugène	cultivateur	33	sapeur
24	Parrot Aimé	sabotier	27	caporal
25	Jacquard Henri	négociant	38	sergent
26	Blanc Ernest	cultivateur	33	adjudant

1912

Liste électorale des officiers, sous-officiers, caporaux et sapeurs-pompiers faisant régulièrement partie de la subdivision des sapeurs-pompiers de la commune de Desnes à la date du 27.01.1912

numéro d'ordre	nom	âge	Lieu de naissance	qualification
1	Lardanchet André	51	Desnes	Lieutenant
2	Blanc Ernest	45	Desnes	Sergent
3	Jacquard Henri	49	Desnes	Sergent
4	Bruandet Justin	45	Desnes	Caporal
5	Chaffangeon Constant	65	Bletterans	Caporal
6	Ballaud Arsène	37	Desnes	Caporal
7	Lardanchet Alcide	55	Desnes	clairon
8	Jacquard Auguste	73	Desnes	sapeur
9	Bonnin Lionel	37	Desnes	sapeur
10	Jacquard Eugène	61	Desnes	sapeur
11	Chanussot Bert	37	Commenailles	sapeur
12	Galland Martin	37	Desnes	sapeur
13	Tapin Valérien	29	Desnes	sapeur
14	Rameaux Olympe	33	Desnes	sapeur
15	Tapin Ernest	28	Desnes	sapeur
16	Lardanchet Paul	25	Desnes	clairon
17	Blanc Henri	43	Desnes	sapeur
18	Aubert Julien	29	Desnes	sapeur
19	Rivière Armand	29	Desnes	sapeur
20	Galland Abel	41	Desnes	sapeur
21	Simonot François	34	Vincent	sapeur
22	Tapin Jean-Baptiste	36	Desnes	sapeur
23	Michelin Henri	41	Desnes	sapeur
24	Gauthronet Joseph	41	Desnes	sapeur
25	Bon Eugène	49	Villevieux	clairon

Source : archives départementales du Jura 5 E 360/23